

Place à l'Orchestre international de Genève

- Grâce à la persévérance de Dominique Föllmi, le canton compte une nouvelle formation classique.
- L'OIG aura pour tâche de favoriser les échanges culturels et professionnels avec l'étranger.
- Un concert inaugural aura lieu à Mascate, pour les 40 ans de règne du sultan d'Oman.

CHARLES-ANDRÉ AYMON

La nouvelle fera l'effet d'une bombe dans le milieu culturel genevois: un nouvel orchestre de musique classique vient rejoindre l'Orchestre de la Suisse romande et l'Orchestre de chambre de Genève (L'OCG). Il s'agit rien moins que de l'Orchestre international de Genève (L'OIG), une formation riche de 45 musiciens.

Lobby culturel

Ce nouveau venu doit tout à la persévérance de Dominique Föllmi, ancien conseiller d'Etat et président de L'OCG jusqu'en décembre dernier. En huit mois, celui-ci a monté ce qu'on peut appeler un orchestre de chambre complet, comptant dans ses

rangs des solistes de renom. On prend toute la mesure du défi relevé si on se souvient qu'en près d'un siècle, seuls deux orchestres classiques ont vu le jour dans le canton. Trois formations de haut vol sur un aussi petit territoire, n'est-ce pas d'ailleurs une de trop. «Pas du tout, assure M. Föllmi, L'OIG n'a pas été créé contre les deux orchestres préexistants et ne va pas entrer en concurrence avec eux. Son rôle consistera à organiser des concerts contribuant au rayonnement de Genève sur le plan international.» Pour son initiateur, il s'agit de tisser des liens tant culturels que professionnels avec l'étranger.

On l'aura compris, pas question pour l'Orchestre international de Genève de prendre une place sur le pro-

gramme du Grand Théâtre ou du Victoria Hall. La première sortie est ainsi prévue le 10 novembre prochain dans le sultanat d'Oman, pour les festivités célébrant le quarantième anniversaire du règne du sultan Qabous Bin Said (lire ci-dessous).

«Dans ce but, nous avons réuni des musiciens parmi les plus brillants de la région lémanique», s'enthousiasme M. Föllmi. On en jugera en voyant que l'essentiel de l'effectif est constitué de chefs de pupitre de l'Orchestre de la Suisse romande, de la Camerata Venia, du Geneva Brass Quintet et des membres du Swiss Virtuoso Orchestra.

Musiciens brillants

La formation sera emmenée par Gleb Skvortsov, le chef helvético-russe qui a



Pour Dominique Föllmi (à droite) l'intervention du consul général de Suisse en Oman, Youcef Fartas, a été déterminante. DR

notamment fondé la Camerata Venia (lire l'encadré). Il pourra compter sur deux solistes au piano. Soit Louis Schwizgebel-Wang, 2e prix du Concours international de Genève, que les fidèles de l'Orchestre de la Suisse romande connaissent bien et sur le talent d'Irina Chkourindina.

L'OIG, véritable porte-avions culturel, a donc la mission de projeter rapidement une véritable force de frappe genevoise à l'étranger.

Une idée lumineuse et peut-être unique au monde qui a besoin de fonds. «Le but n'est pas d'institutionnaliser la formation», précise Dominique Föllmi, qui peut déjà compter sur le soutien

Le rôle du nouvel orchestre consistera à organiser des concerts contribuant au rayonnement de Genève sur le plan international.

DOMINIQUE FÖLLMI, président de l'Orchestre international de Genève

de nombreux partenaires, dont la banque genevoise Baring Brothers Sturdza. «Mais plus nombreux seront les membres de l'Association de l'Orchestre international de Genève, plus efficace sera notre formation». ■

De grands interprètes

CAA • **Gleb Skvortsov, chef d'orchestre:** Né en 1972, de nationalité suisse et russe, celui qui tiendra la baguette de l'OIG a travaillé comme assistant de Michel Corboz, Emmanuel Krivine et Fabio Luisi. Il a notamment dirigé l'Orchestre national de Lyon, l'Orchestre de chambre de Genève et l'Orchestre de la Suisse romande. En 2009, il fonde la Camera Venia, rassemblant de jeunes musiciens professionnels talentueux. Avec celle-ci, il a entre autres, exécuté la musique du film *La nouvelle Babylone*, une œuvre rare de Chostakovitch (2009) ainsi que *La jeune fille et la mort*, de Schubert (2010). **Louis Schwizgebel-Wang, pianiste solo:** Né en 1987 d'une mère chinoise et d'un père suisse, il remporte en 2005 le 2e prix du Concours international de Genève (1er prix non attribué), le prix du public, ainsi que le prix Coup de cœur, décerné par *Bréquet*. Depuis, de nombreux prix



DR

lui ouvrent les portes des grands orchestres et des salles internationales, dont le Carnegie Hall et le London Philharmonic Orchestra. Il se produira avec l'Orchestre de la Suisse romande et le Nagoya Philharmonic. Il a sorti un premier disque en 2006.

Irina Chkourindina, piano solo: Née en Inde dans une famille de diplomates russes, elle est formée au sein du prestigieux Conservatoire Tchaïkovsky, de Moscou et y obtient le diplôme de maître en piano classique. Elle a remporté plusieurs premiers prix de concours en Chine, à Moscou et à Zurich. Irina embrasse la quasi-totalité du registre dit classique avec une affection particulière pour les compositeurs russes.

L'homme-orchestre

CHARLES-ANDRÉ AYMON - RÉDACTEUR EN CHEF

Un nouvel orchestre de musique classique pour Genève (lire en p.19)! C'est peu dire que la chose est d'importance. Alors que les politiques culturelles vont toutes dans le même sens: faire mieux avec moins, cette diversité soudaine de l'offre réjouit. Bien sûr, pour l'Orchestre international de Genève, il s'agira plus de recruter au coup par coup - au gré des prestations à l'étranger - des musiciens professionnels jouant déjà dans les plus prestigieuses formations de Suisse romande. Mais la nouveauté en ce domaine est suffisamment rare pour qu'on ne boude pas son plaisir. Montée en huit mois, quasiment par un seul homme, l'ancien conseiller d'Etat Dominique Föllmi, la formation jouera dans la cour des grands. Mais cette seule réussite, déjà exceptionnelle, est doublée d'une

deuxième, née d'un échec. Fin 2009, M. Föllmi quitte la présidence de l'Orchestre de chambre de Genève (L'OCG), à la tête duquel il vient de passer douze ans. La cérémonie d'adieu, organisée juste après le concert de Noël de L'OCG, est émouvante. L'absence sera de courte durée - pense-t-il - puisqu'une tournée dans la Péninsule arabique a d'ores et déjà été agendée pour l'automne 2010. Mais les nouveaux dirigeants ne croiront pas devoir tenir les promesses de leur prédécesseur. M. Föllmi, alors qu'il avait promis qu'un orchestre genevois participerait au 40e anniversaire du règne du sultan d'Oman, n'a pas choisi la confrontation; pas plus qu'il ne s'est abîmé dans l'amertume. Il a préféré sortir de ce mauvais pas par le haut, par la création plutôt que par l'aigreur. Ils ne sont plus si nombreux ces hommes-orchestres-là.

CONCERT DE GALA

Des débuts dans le sultanat d'Oman

CHARLES-ANDRÉ AYMON

L'Orchestre international de Genève (l'OIG) sera présent dans le sultanat d'Oman du 7 au 12 novembre. Il y donnera le concert officiel en l'honneur du quarantième anniversaire du règne du sultan Qabous Bin Said. Cette prestigieuse invitation n'est pas le fruit du hasard: «Nous discutons de cette présence genevoise à Mascate depuis qu'Oman a été choisi pour devenir l'hôte d'honneur des Fêtes de Genève 2009», précise Dominique Föllmi, président de la jeune formation.

Deux orchestres

Dans le cadre des festivités genevoises, en effet, le Royal Oman Symphony Orchestra (ROSO), avait donné le concert d'ouverture au parc La Grange. «C'était une occasion fort rare, puisque le ROSO est placé sous l'autorité directe du sultan, qui est fort at-



Mascate est une ville-oasis enserrant la silhouette bleu et or du palais du sultan.

taché à son orchestre symphonique.» La proposition de rendre la pareille aux autorités omanaises avait alors été faite et bientôt acceptée. L'Orchestre d'Oman participera d'ailleurs à la fin de la deuxième partie du concert avec L'OIG.

«Rien n'aurait toutefois été possible sans l'active médiation du

Genevois Youcef Fartas, consul général de Suisse à Mascate», assure encore M. Föllmi pour qui «M. Fartas aura été un infatigable ouvrier de portes». Le canton ne s'y est pas trompé, puisque l'Etat de Genève soutient également financièrement le concert du 10 novembre.

Pour l'occasion, L'OIG donnera des pièces de Rossini (ouverture de l'opéra *Tancredi*), Poulenc (*Concerto pour deux pianos et orchestre*) ainsi que la *Symphonie italienne* de Mendelssohn et terminera avec *Pomp and Circumstances*, d'Elgar. ■